



APOSTOL

Juillet-août 2023 - N° 176

Rouergue, Languedoc et Roussillon



Le mot du fondateur

Qu'est-ce que ces quelques milliers de personnes réunies ici, quand l'on pense au monde entier, à l'humanité entière qui devrait adorer Notre Seigneur Jésus-Christ ; se presser autour des autels de Notre Seigneur Jésus-Christ pour recevoir son Précieux Corps, son Précieux Sang, son Âme, sa divinité, afin d'être transformée en Notre Seigneur Jésus-Christ ? Quelle douleur de penser que des milliards d'âmes sont éloignées de Notre Seigneur Jésus-Christ ! Que nous sommes faibles aussi parce que nous sommes peu nombreux par rapport à la mission que le Bon Dieu nous demande d'accomplir.

En même temps nous sommes forts, dans cette parole de Notre Seigneur Jésus-Christ qui a dit : "Je serai avec vous jusqu'à la consommation des siècles".

Mgr Lefebvre

EDITORIAL

par l'abbé Louis-Marie Berthe

Vaincre la susceptibilité !

La susceptibilité est une disposition de l'esprit, en vertu de laquelle on est facilement et fréquemment blessé, froissé, peiné. Elle est une hyper-sensibilité, qui réagit de manière déréglée aux paroles, gestes et réactions d'autrui. Comme un détecteur de mouvement, censé signaler le passage d'une personne, se déclenche en fait au moindre courant d'air, qui soulève une feuille verte...

Que la susceptibilité soit un défaut, personne ne le conteste. Il suffit pour s'en convaincre de voir à quel point la susceptibilité complique les relations humaines. En s'enfermant dans son mutisme, ou en se répandant en paroles agressives, d'accusation ou d'auto-justification, le susceptible éloigne ses proches les uns après les autres. Celui qui souffre de susceptibilité en est d'ailleurs la première victime. L'esprit et le corps ne faisant qu'un, entretenir cette disposition d'hostilité ne peut que causer à plus ou moins longue échéance un mal-être physique croissant. Enfin - et c'est le point le plus fondamental - en surinterprétant les paroles d'autrui, la susceptibilité nous fait sortir de la vérité.

La susceptibilité est un défaut, soit ! Mais curieusement il ne fait pas partie des vices traditionnellement reconnus dans la morale chrétienne. S'il fallait cependant le rapprocher de l'un d'entre eux, il s'apparenterait davantage à l'orgueil. Car au fond de la susceptibilité, il y a une fausse estimation de soi-même, le plus souvent une surestimation comme dans l'orgueil : « la remarque qui m'a été adressée, se dit-on, ne correspond pas à ce que je suis » ; mais parfois aussi une sous-estimation : « si ce qu'on me dit est vraiment vrai, je n'y arriverai jamais » ! Mais la susceptibilité diffère de l'orgueil, en ce qu'à l'origine de ses réactions disproportionnées, il y a d'autres causes involontaires, et parfois même inconscientes : un événement du passé qui n'a pas été « digéré » ; un besoin insatiable de reconnaissance et d'estime de la part des autres ; un sentiment d'infériorité qu'on cherche à surmonter ; un manque de confiance en soi... autant de fragilités, qui contribuent à fausser notre regard sur la réalité et à mésinterpréter les remarques d'autrui.

Même si elle est sans doute plus un défaut qu'un péché, la susceptibilité peut se vaincre peu à peu. D'abord en s'efforçant de raisonner, de prendre du recul et de gagner en objectivité lorsqu'il s'agit de comprendre une parole, un geste, un regard qui nous est adressé. Ensuite, en essayant de se connaître en toute vérité, sans se surestimer mais sans se sous-estimer non plus, afin de « dégonfler » les enflures de l'amour propre. Enfin, en remédiant - dans la mesure du possible - aux fragilités personnelles, à l'origine de cette hyper-sensibilité. Et avec une pincée d'humour, la susceptibilité aura vite fait d'être vaincue... pour le plus grand bonheur de tous !

Face aux soucis ? Différents !

« **Quand Tom rentre de son travail**, il veut avant tout se relaxer en lisant tranquillement son journal. Il est tendu à cause des problèmes qu'il a dû laisser en suspens et cela le soulage de pouvoir les oublier en se détendant. Son épouse Mary a eu, elle aussi, une dure journée ; mais elle, pour pouvoir se détendre, a besoin de la raconter. En son for intérieur, Tom la trouve bien bavarde et préférerait qu'elle se taise ; et comme il ne l'écoute que d'une oreille, Mary se sent délaissée. Résultat : une tension naît, qui ne tardera pas à se muer en rancœur. Et s'ils ne prennent pas conscience de leurs différences, ils s'éloigneront l'un de l'autre ».

Ce récit de John Gray (tiré de *Les hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus*) illustre que **l'une des différences fondamentales entre hommes et femmes réside dans leur façon de réagir au stress et aux soucis** : les hommes se focalisent et se ferment, les femmes laissent parler les émotions qui les envahissent ! Alors leurs besoins sont totalement opposés, et ne pas le saisir, ni l'accepter entraîne des frictions ! D'où la nécessité de **se familiariser avec le mode de fonctionnement** du sexe opposé pour éviter les malentendus... !

Pourquoi les hommes se taisent-ils ?

Même quand ils aiment beaucoup une femme, ils éprouvent parfois le besoin de s'isoler, pour mieux revenir ensuite auprès d'elle. **Comme des élastiques**, ils ne peuvent s'éloigner que jusqu'à un certain stade, avant d'être ramenés au point de départ. Donc pas de panique !

Voici les raisons qui poussent un homme à s'isoler : **1.** il a besoin de réfléchir et de chercher une solution ; **2.** il ne trouve pas la solution à un problème mais ne sait pas l'exprimer ; **3.** il est contrarié, blessé ou stressé, et a besoin d'être seul pour maîtriser son angoisse et retrouver la maîtrise de lui-même ; **4.** il a besoin de se retrouver, de savoir qui il est et comment il doit agir, de quel degré d'intimité il est capable, par crainte de perdre le contrôle de lui-même.

Ce n'est donc pas un manque d'amour ni d'intérêt pour sa femme ! **Ne pas interpréter à tort ce cycle naturel de l'intimité masculine mais le respecter ! Femmes, ne jamais essayer alors : 1.** de le faire parler avant qu'il ne soit capable de le faire ; **2.** de l'aider à résoudre son problème en lui proposant des solutions ; **3.** d'accélérer le processus en le questionnant ; **4.** de guetter sa sortie de caverne ; mais ne pas se montrer en désaccord avec son besoin d'isolement, ni le lui reprocher, ni s'inquiéter à son sujet, ni le plaindre ; plutôt se distraire et s'amuser, pour éviter de lui tomber dessus à son « retour » avec tous vos soucis !

Pourquoi les femmes parlent-elles ?

Voici les raisons les plus courantes : **1.** pour donner ou demander une information ; **2.** pour essayer de trouver ce qu'elles voudraient dire ; **3.** pour ne pas perdre le contrôle d'elles-mêmes et se remettre d'une contrariété ; **4.** pour créer une intimité (c'est en communiquant leurs sentiments qu'elles évaluent leur solidité). Au contraire des hommes qui donnent des informations, elles expriment des sentiments !

Il faut comprendre qu'elles sont comme des vagues ! Quand elles se sentent parfaitement bien, leur moral monte et elles ressentent un immense besoin de donner de l'amour ; et au creux de la vague, elles ressentent un immense vide et un grand besoin

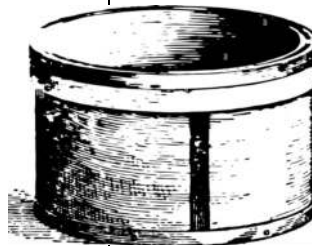
d'amour ! Mais arrivées au plus bas de leur cycle émotionnel, elles font nécessairement le ménage de leurs émotions ; il leur est donc indispensable de toucher d'abord le fond, pour remonter ensuite. C'est durant cette descente, où elles changent d'humeur, qu'elles ont particulièrement besoin de parler de leurs problèmes, d'être écoutées et comprises. L'homme reste perplexe devant ces variations et s'en estime, à tort, responsable. Et la dernière chose dont une femme a alors besoin, c'est qu'on lui explique par $a + b$ pourquoi elle ne devrait pas se laisser abattre ! **Maris, n'essayez pas de « réparer » votre femme !** En l'écoutant, vous n'empêchez pas ces moments pénibles, mais vous l'aidez à les traverser sans trop de dommages pour elle et pour votre bonne entente !



Sous le boisseau ?

« Est-ce que la lampe est apportée pour être mise sous le boisseau ou sous le lit ? N'est-ce pas pour être mise sur le lampadaire » ? (Mc 4, 21). Dans la maison palestinienne de l'époque, qui ne comprend qu'une seule pièce, le lampadaire est un simple support. On y dépose un godet en terre cuite dans lequel brûle de l'huile : cela suffit à éclairer la maison. Le boisseau est aussi un objet domestique essentiel : il s'agit d'une mesure, de forme cylindrique, d'une capacité de plus de huit litres et demi. Mais retourné, il fait également office de table.

Le sens de la parole de Jésus est assez clair, bien qu'elle soit employée à diverses reprises et dans des contextes différents. Tantôt la lampe symbolise les bonnes et belles œuvres des chrétiens (Mt 5, 16), qui doivent briller au yeux des hommes, afin que ceux-ci en rendent gloire au Père des cieux ; tantôt elle désigne le mystère du royaume des cieux, que les apôtres auront mission, non de cacher et de garder pour eux, mais d'annoncer publiquement et ouvertement (Mc 4, 22 ; Lc 8, 17), afin d'éclairer tout homme venant en ce monde.



Mais les Pères de l'Eglise, creusant le mystère du boisseau, ont été plus loin dans les explications. Le boisseau étant une mesure, il figure à ce titre les biens de la terre, toujours passagers et d'une durée déterminée, à l'opposé des « choses spirituelles et éternelles qui ne sont pas renfermées dans ces étroites limites » (saint Augustin). « Que la lampe ne soit point cachée sous le boisseau, ni sous le lit, c'est-à-dire dans les plaisirs de la table ni dans l'oisiveté ; car l'homme, esclave de la sensualité ou de la paresse, ne sera jamais une lampe propre à répandre la lumière autour d'elle ». Ou encore, saint Augustin y voit « avec quelle sainte confiance on doit prêcher la parole de Dieu, sans que jamais la crainte d'un préjudice ou d'un dommage temporel porte à cacher la lumière de la science ».

Si toutefois on préfère voir dans la lampe, le Christ lui-même, alors le boisseau figurera la mesure de la loi ancienne de Moïse. Jésus n'a pas caché sa propre lumière sous le boisseau : il n'a pas restreint aux limites d'un seul peuple le message de son Évangile ; il n'a pas cantonné aux bornes étroites de la loi mosaïque l'abondance de sa divine charité.

POUR LA VIE INTÉRIEURE

par l'abbé Matthieu de Beaunay

La pénitence

La sainte Eucharistie se reçoit dans une âme pure de tout péché mortel et souillée le moins possible de péchés véniels. Même si l'acte de contrition parfaite efface tous ces péchés, l'Église enseigne et recommande la pratique de la pénitence. Le sacrement de la pénitence - tel est son nom depuis des temps immémoriaux - produit l'absolution de tous les péchés de l'âme, en particulier ceux accusés au moment de la confession. Une bonne confession est un véritable soulagement de l'âme pécheresse. Loin d'être une contrainte ou une source d'angoisse comme le monde voudrait le faire croire, ce sacrement offre un apaisement du cœur jamais connu auparavant par ceux-là qui s'y adonnent avec un esprit contrit et simple. Pourquoi cette vérité est-elle cachée ? Parce que le démon sait le bien que peut produire une bonne confession dans une âme. Aussi s'acharne-t-il à la détourner de cette pratique douce et bonifiante.

En effet le pécheur, s'il est honnête, ressent et connaît le trouble de sa conscience causé par ses mauvaises actions. Il peut donc être soulagé et purifié par le pardon de Jésus au confessionnal. Son doux Sauveur

l'y attend avec une miséricorde infinie, produite par un amour sans mesure. Or l'amour pardonne tout à celui qui reconnaît ses fautes et veut s'en corriger. N'est-ce pas l'attitude des parents à l'égard de leurs enfants contrits... S'il faut parler de tribunal de la pénitence, il s'agit ici d'un tribunal de miséricorde et non seulement de justice. Jésus crucifié y fait couler une fois de plus son sang rédempteur sur l'âme du pécheur. L'Église a commandé de se confesser au moins un fois l'an, sous peine de péché mortel. Cette mère très bonne pousse au plus loin son esprit d'indulgence. En réalité, elle se réjouit beaucoup de voir ses enfants venir laver leur âme une fois toutes les quatre ou six semaines. Par là elle sait que la sainteté pourra germer et fleurir avec aisance, que les habitudes mauvaises seront contrecarrées, que l'esprit du monde s'étiolera et que la puissance du démon s'affaiblira.



Saint Jacques

à l'origine de son patronage

sur la ville de Fabrègues

Dès 1183, des textes relatent l'existence de l'église 'Sancti Fabricis' et Sancti Georges maintenant Qui est donc de notre ville été choisi de l'église paroissiale ?



Jacobi de du 'Caminus Jacobi' - qui est l'Avenue Clémenceau. ce saint tutélaire et pourquoi a-t-il comme patron

Nous savons qu'il existe de nombreuses routes vers le tombeau de l'Apôtre... Mais qu'en est-il dans notre région du Languedoc ?

De la Camargue ensoleillée jusqu'aux vertes Pyrénées, la Voie d'Arles appelée également via Tolosana traverse l'Hérault. Mais à Montpellier, après une halte à Notre-Dame-des-Tables, un choix s'offre aux jacquets : rejoindre Saint-Sernin de Toulouse en passant par Saint-Guilhem-le-Désert pour y vénérer des fragments de la vraie Croix... ou poursuivre vers Carcassonne par la plaine : Saint-Thibéry avec les reliques des martyrs Tibère, Modeste et Florence, Béziers et les restes de Saint Aphrodise..., c'est la Voie du Piémont.

Mais son but l'appelle : arriver au pied de l'Apôtre pour y déposer toutes ses intentions, bien plus lourdes



Saint Jacques le Majeur a évangélisé l'Espagne. Pour l'encourager dans cet apostolat, c'est à lui que la Vierge Marie apparut pour la toute première fois, alors qu'elle n'était pas encore au Ciel : c'est la célèbre 'Virgen del Pilar'.

Décapité en l'an 44 en Judée, le corps de l'Apôtre est revenu miraculeusement en Galice, sur un radeau sans voiles ni gouvernail. Un siècle plus tard, vers l'an 813, son tombeau, dont on avait perdu la trace, fut retrouvé par un ermite guidé par une étoile, d'où l'origine du nom "Compostelle", c'est-à-dire 'Champ de l'étoile'. De plus, le Chemin de Compostelle, orienté en Espagne d'est en ouest, suivant la Voie Lactée, est aussi nommé 'Le Chemin des Étoiles'.

La découverte du tombeau de l'Apôtre donna lieu à un célèbre pèlerinage, le troisième après Jérusalem et Rome, pèlerinage devenu vite populaire car moins loin et moins dangereux que celui de Terre Sainte...

Imaginons un pèlerin héraultais qui se rend à Compostelle. Après avoir reçu la bénédiction de son curé et obtenu un certificat de pèlerin, la credencial - qui facilitera son hébergement et qu'il fera tamponner aux étapes, - couvert de son ample pèlerine et de son chapeau à larges bords, de son bourdon... il part... Ultraia !

que sa mince besace ! Et puis il ramènera la coquille et la Compostella, le certificat d'arrivée, comme preuves de son passage au sanctuaire de Galice !

Il est permis de Saint Jacques comme paroisse c'est est en effet la de la Voie du quittant que les empruntaient Sancti Jacobi, de-Védas à

De plus l'honneur de magnifique Jacques, celle du la Cathédrale Compostelle. notre grand



certainement penser que si a été choisi patron de la que Fabrègues première étape Piémont en Montpellier, pèlerins le Caminus de Saint-Jean-Gigean... le Prieuré a posséder une statue de Saint réplique de maître-autel de de Honorons bien Saint Jacques !

La sainte que Padre Pio priait chaque jour

Le Père Kolbe a lu la vie de sainte Gemma Galgani trois fois au moins. Dans une lettre du 1^{er} mars 1921 à sa mère, il lui révélait le bienfait de cette triple lecture : « Voilà déjà trois fois que j'ai lu la vie de Gemma Galgani, et cela m'a plus énormément : cette lecture m'a fait plus de bien qu'une série d'exercices spirituels ». Cette jeune fille de la deuxième moitié du 19^{ème} siècle est passée sur la terre comme une douce effluve du meilleur parfum du Ciel. Sa vie fut courte : elle mourut à 25 ans, en 1903. Mais ce fut un quart de siècle très rempli.

Le personnage

D'un physique éminemment fin et délicat, elle fut le point de mire de beaucoup de jeunes gens de son entourage. Cette complexion honorable était mue par une âme entière, dont l'esprit voyait grand et cherchait la transcendance ; dont la volonté ne rencontrait guerre d'obstacles suffisamment grands qui ne pliassent sous son impulsion de fer. En même temps, elle ne pouvait se défendre contre son cœur très sensible et par là, très capable de compassion.

L'éducation reçue de son père fut peu édifiante. Elle était sa préférée et malheureusement, il ne le lui montrait que trop et même devant les autres de la fratrie. Cela nourrissait un orgueil secret bien opposé à la sainteté. Heureusement sa mère, très catholique, lui enseigna les rudiments de la foi puis les forts principes de vie spirituelle : compatir à la Passion du Christ et vivre en fonction ; le prix de l'âme ; la laideur du péché ; le mystère de l'amour de Dieu pour les hommes ; la vanité des choses du monde.

Sa maman tomba gravement malade quand Gemma n'avait que sept ans. Cette dernière profitait encore de sa mère alitée en allant l'écouter lui parler des choses du bon Dieu. La tuberculose fit sa triste œuvre et emporta la maman en 1886 alors que Gemma n'avait que huit ans.

La vie intérieure

Grâce à sa maman, Gemma développa un solide attachement à la vertu. Cependant son amour du monde et des frivolités ne la laissa pas sans combat et les victoires furent arrachées de haute lutte.



Sainte Gemma Galgani
(1878-1903)

Sans doute Jésus lui avait parlé au cœur très tôt pour lui affirmer qu'il la voulait pour lui. Mais il ne lui retira pas pour autant ses défauts de tempérament et d'éducation. Cette réalité de sa vie doit être mise en relief. Car jusque dans son désir de la sainteté, le Christ lui a laissé cette fameuse aiguille de la volonté propre. Elle souhaitait par exemple passer sous silence les faveurs extraordinaires dont elle jouissait de la part du Christ. Elle recevait des locutions ; elle fut stigmatisée. Mais son ange gardien la rappelait à l'ordre en lui disant que si elle ne s'ouvrait pas à son confesseur, Mgr Volpi, alors il cesserait de lui apparaître et de lui parler. Il lui faisait ainsi savoir que le respect humain existe aussi sous cette forme. Une autre fois, elle se ceignit d'une chaînette sans permission. Quand son confesseur l'apprit, il lui donna l'ordre de la quitter. L'obéissance vaut mieux que le sacrifice selon l'enseignement de l'Écriture.

Le bon Dieu l'a aussi éprouvée par la maladie. Clouée au lit, le fait de devoir être auscultée par les médecins lui était mortifiant, car elle gardait avec un soin jaloux la vertu de modestie. Cette maladie dura un an. Une année au cours de laquelle ses souffrances physiques furent immenses. Elle trouva la guérison grâce à l'intervention miraculeuse de saint Gabriel de l'Addolorata. Passioniste, mort à 24 ans en 1862, il la guérit au cours d'une vision. Une amitié était née entre eux suite à la lecture de la vie du saint par Gemma.

Très pieuse, elle voulait faire de sa vie une offrande totale à Dieu. Son confesseur ne lui accorda pas tout de suite la permission de faire le vœu de chasteté perpétuelle. En revanche elle put faire celui de virginité et plus tard, elle fit les trois vœux de religion sans pour autant être entrée au couvent.

Il est aisé de deviner que le démon ne la laissait pas tranquille, vu la manière dont elle prenait la sainteté au sérieux. Elle s'en plaignit plusieurs fois à son directeur spirituel. Le démon l'empêchait de prier, surtout en la dégoûtant de l'oraison. Parfois il la poussait au blasphème, la tourmentait par des pensées allant contre la réputation de son directeur spirituel pour l'en détacher... Rien n'y fit ; elle tint bon et, comme tous les orages, celui-ci passa aussi...

En 1902, elle tomba malade et cette fois-ci la maladie allait la conduire au port tant désiré. Elle vomissait toute nourriture et bientôt du sang. Le démon ne se lassa pas de la tenter, mais là encore, sans succès. Le samedi saint, 11 avril 1903, elle rendit son dernier soupir sans que personne ne s'en rende compte aussitôt. Sa mort fut douce et simple.

Samedi 3 juin à Perpignan



Dimanche 11 juin

à Fabrègues



Fêtes en Aveyron

Fête-Dieu à Cabanous le dimanche 11 juin



Sortie sur l'Aubrac
avec la communauté de Nuces
Dimanche 18 juin



Dimanche 18 juin à Narbonne



Pèlerinage de Pentecôte de Chartres à Paris - 27, 28 et 29 mai 2023



CARNET PAROISSIAL

Ont reçu le sacrement de baptême

En la chapelle du Sacré-Cœur à Cabanous,
Le samedi 10 juin, Gaëtan et Abigaël Gayraud

Ont reçu pour la première fois Jésus-Hostie

En la chapelle du Christ-Roi à Perpignan,
Le dimanche 4 juin, Elena Lefebvre

Ont fait profession de foi

En l'église Notre-Dame-de-Fatima à Fabrègues

Le dimanche 4 juin,
Maxence Bisson, Louise Bonnafous,
Ambre Fraissinet et Clément Queyssalier



En l'église Notre-Dame-de-Fatima à Fabrègues,

Le dimanche 4 juin,
Dimitri Gorliez, Sixtine et Clotilde de
Morogues, Blandine, Tibaud et Louis
Rouquairol

En la chapelle du Sacré-Cœur à Cabanous,

Le dimanche 11 juin,
Justine Bras, Gaëtan et Abigaël
Gayraud,
Clémence Guibert



Se sont unis à l'église

En l'église Notre-Dame-de-Grâces à Narbonne

Le samedi 10 juin,
Monsieur Léon Pailhiez et
Mademoiselle Nild Saldaña
Villaroel

Un peu d'humour...

Un représentant en aspirateurs frappe à la porte d'une vieille ferme perdue dans la campagne. « Bonjour Madame, lance-t-il à la fermière, je vous apporte le meilleur aspirateur au monde ; et pour vous prouver ma sincérité, tenez » ! Il renverse alors un énorme sac de poussière sur la table de la cuisine et ajoute : « je m'engage à manger tout ça, si mon aspirateur ne l'avale pas en trente secondes » ! La fermière lui apporte alors une chaise et une serviette en lui disant avec l'accent : « mon bon Monsieur, vous pouvez déjà vous mettre à table, parce qu'ici, y a pas encore l'électricité » !!

Horaires d'été

Du dimanche 23 juillet au dimanche 13 août,
les horaires des messes dominicales à **Narbonne**
et **Perpignan** sont modifiés ainsi :

08h30 : messe chantée à Narbonne

11h00 : messe chantée à Perpignan

Les dimanches 16 et 30 juillet, ainsi que le
mardi 15 août,

une messe aura lieu à 18h00

à **Font-Romeu-Odeilla-Via (66)** à la chapelle
Sainte-Colombe du hameau de Via.

Les horaires de messes en semaine peuvent
varier par rapport à ceux de l'année. Ils sont mis
à jour chaque semaine, pour tous les lieux de
culte, sur le site de la Porte latine :

<https://laportelatine.org/lieux/fabregues>

FRATERNITE SACERDOTALE SAINT-PIE X

Pèlerinage du Christ-Roi

Les 28, 29 et 30
octobre 2023
à Lourdes

Messe d'ouverture à 14h30
le samedi 28 octobre
à la basilique Saint-Pie X



Pour les malades, contact exclusif :
Petites Servantes de St-Jean-Baptiste Notre-Dame du
RAFFLAY
Tel : 02 40 06 51 68

Prieuré Saint-François-de-Sales de la Fraternité Saint-Pie X

1, rue Neuve-des-Horts 34 690 Fabrègues

09 81 28 28 05 - 34p.fabregues@fsspx.fr

<https://laportelatine.org/lieux/priere-saint-francois-de-sales-fabregues>



Autour de Montpellier	En Aveyron	À Narbonne	À Perpignan
Église Notre-Dame de Fatima 1, rue neuve-des-Horts 34 690 Fabrègues	Ancienne école de Nuces Hameau de Nuces 12 160 Moyrazès	Église Notre-Dame de Grâces 12, rue de Belfort 11 100 Narbonne	Chapelle du Christ-Roi 113, avenue Maréchal Joffre 66 000 Perpignan
Chapelle Notre-Dame de la médaillon miraculeuse Rue de la chapelle 34 000 Lattes	Chapelle du Sacré-Coeur Château de Cabanous 12 100 Saint-Georges-de- Luzençon		Tél : 07 69 99 58 43
Contact : abbé Louis-Marie Berthe, Prieur louismarie.berthe@gmail.com	Contact : abbé Matthieu de Beaunay debeaunaymatthieu@gmx.fr	Contact : abbé Laurent Perret du Cray 06 40 97 21 38	Contact : abbé Lionel Héry 06 33 69 78 08 (urgence sacramentelle)
Cours Saint-Dominique Savio 1, rue neuve-des-Horts 34 690 Fabrègues Contact : Sœurs dominicaines de la congrégation de Fanjeaux 04 67 02 42 97		Ecole Notre-Dame du Mont-Carmel 12, rue Ampère 66 000 Perpignan Contact : abbé Laurent Perret du Cray 06 40 97 21 38	